



HAL
open science

La confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer : un nouveau projet, de nouvelles données sur les agglomérations de Bragny-sur-Saône et de Verdun-sur-le-Doubs (71)

Émilie Dubreucq, Christelle Sanchez, Matthieu Thivet, Stéphane Izri

► To cite this version:

Émilie Dubreucq, Christelle Sanchez, Matthieu Thivet, Stéphane Izri. La confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer : un nouveau projet, de nouvelles données sur les agglomérations de Bragny-sur-Saône et de Verdun-sur-le-Doubs (71). Bertrand Bonaventure; Stéphane Carrara. Axes fluviaux et territoires à l'âge du Fer. Actes du 44e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Lyon, 21-23 mai 2020), Collection AFEAF (4), AFEAF, pp.181-188, 2022, 978-2-9567407-3-5. halshs-03984221

HAL Id: halshs-03984221

<https://shs.hal.science/halshs-03984221>

Submitted on 12 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer : un nouveau projet, de nouvelles données sur les agglomérations de Bragny-sur-Saône et de Verdun-sur-le-Doubs (71)

Émilie Dubreucq, Christelle Sanchez, Matthieu Thivet,
avec la collaboration de Stéphane Izri

De nombreuses recherches archéologiques ont été menées autour de la confluence Saône/Doubs par A. Guillot, puis par J.-L. Flouest et P. Barral sur les sites de Bragny « sous Moussières » et de Verdun-sur-le-Doubs « le Petit Chauvort », confirmant le rôle majeur de la confluence dans la structuration du peuplement de l'âge du Fer et dans l'émergence précoce de proto-agglomérations.

Combinant recherches documentaires sur l'ensemble des données existantes à de nouvelles opérations de terrain, le projet « Confluence » vise à relancer une dynamique de recherche sur un secteur géographique clé, situé en plein cœur de la Bourgogne, à une vingtaine de kilomètres au nord de Chalon-sur-Saône (fig. 1). Ce projet a pour objectif de renouveler nos connaissances sur un certain nombre de thématiques que l'on peut résumer ici à l'aide d'une série de questions :

- Quelle est la structuration interne de ces agglomérations ouvertes ? ;
- Quel est le rôle des facteurs naturels dans cette organisation, notamment des rivières de la Saône et du Doubs ? ;
- Quel rôle jouent ces premières agglomérations dans la diffusion des connaissances, des techniques et des matériaux à l'âge du Fer ? ;
- Peut-on, doit-on limiter le statut socio-économique des agglomérations laténiennes à celui d'agglomération à spécialisation artisanale et commerciale ?

Pour répondre à ces multiples problématiques, la force du programme repose sur son interdisciplinarité, en compilant des approches à la fois documentaires, archéologiques, géo-archéologiques, géophysiques et spatiales. Dans le cadre de cet article, nous présentons quelques-uns des résultats obtenus depuis 2019.

Le contexte archéologique

À Bragny, les fouilles réalisées par A. Guillot entre 1969 et 1979 ont porté sur cinq secteurs bien distincts (Bragny I à V) complétées

à la fin des années 80, par de nouvelles campagnes réalisées par J.-L. Flouest et son équipe sur près de 1700 m² (fig. 2). Deux phases d'occupation principales sont alors distinguées, datées entre la fin du VI^e-début V^e et la deuxième moitié du V^e av. n. è. À l'époque, Bragny constitue le premier exemple d'habitat ouvert caractérisé par une intense activité artisanale (en particulier la métallurgie du fer). Perçu aussi à travers une grande quantité d'importations de toutes sortes (verre, amphores massaliètes...), le développement de l'habitat et la prospérité de sa population sont envisagés en lien avec l'essor du commerce à longue et moyenne distance, reposant sur la position du site, en bordure de rivière et à la confluence de la Saône, du Doubs et de la Dheune (Collet, Flouest 1997).

L'habitat gaulois du « Petit-Chauvort » à Verdun-sur-le-Doubs, a été identifié pour la première fois en 1969. C'est sur la base du potentiel de ces premières découvertes que Philippe Barral décide de conduire une série de nouvelles fouilles programmées entre 1996 et 1999. Les découvertes réalisées à la fin des années 90, auront surtout permis de documenter finement l'évolution de la culture matérielle de la fin de l'âge du Fer du Chalonnois-Verdunois, au travers des nombreuses études menées sur des ensembles mobiliers d'une grande qualité et d'une grande diversité (importation et production locale) (Barral, Lallemand 2014).

Néanmoins, malgré des progrès substantiels dans la connaissance de ces deux sites, de nombreuses lacunes portant sur la connaissance de l'habitat stricto-sensu demeurent. Ce sont ces questionnements (organisation de la trame de l'habitat, diversité architecturale, modalités de développement et d'abandon du site, identification des zones de productions, etc.) qui motivent aujourd'hui la reprise des recherches à Bragny et Verdun.

Premiers résultats

La relation entre l'homme et la plaine alluviale est abordée à travers une reconstitution diachronique sur le long terme de l'évolution du paysage de la confluence entre la Saône et le

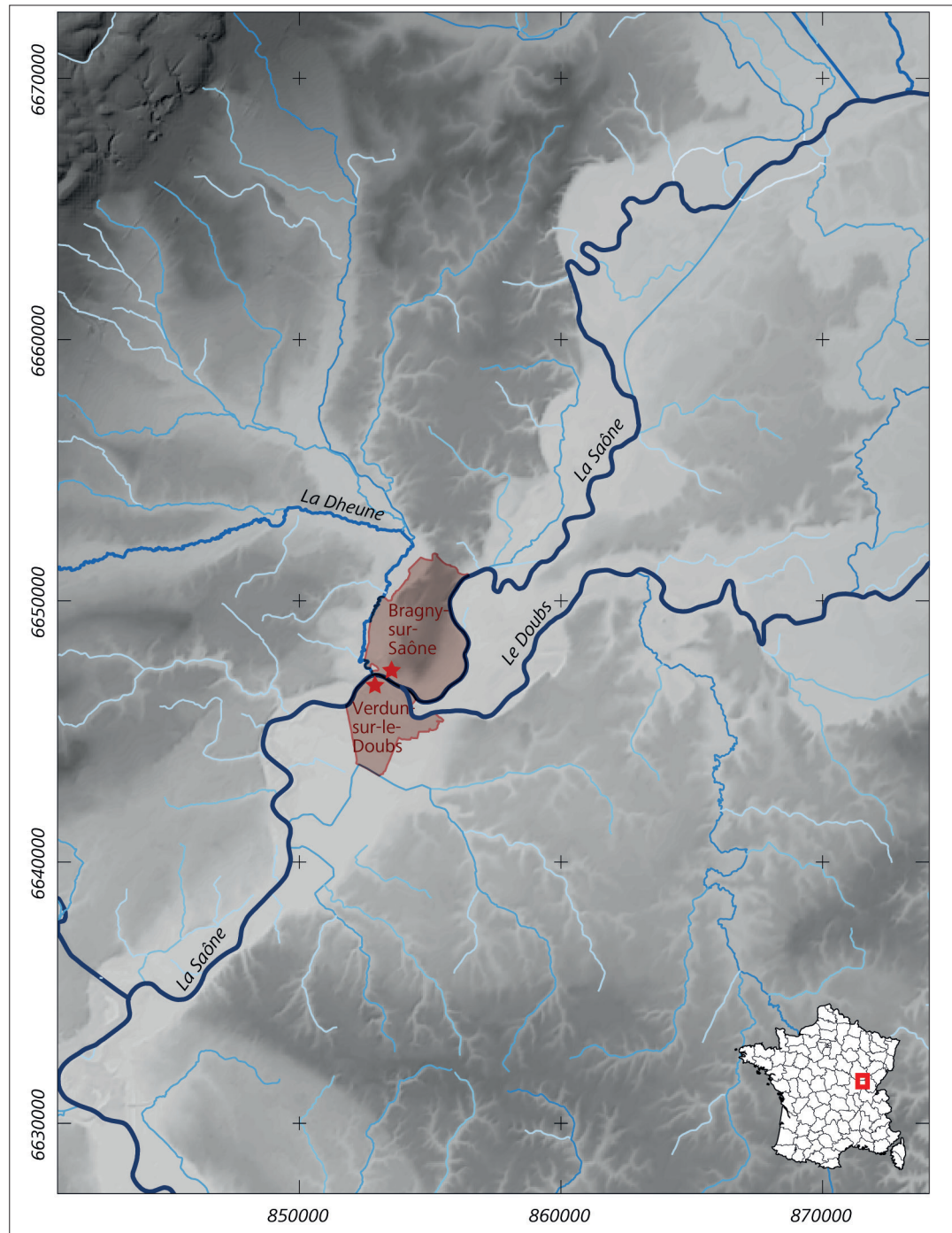


Fig. 1. Contexte orographique de la confluence Saône-Doubs (M. Thivet ; système de coordonnées Lambert 93).

Doubs. Une étude des documents disponibles sur le secteur de la confluence (carte géologique, cartes anciennes, couvertures photographiques de Géoportail, travaux scientifiques), a déjà permis de mettre en évidence, pour le Doubs, la possibilité d'un paléochenal daté de l'âge du Fer (Cruz 2020). Concernant la Saône, force est de constater que le secteur d'étude est encore vierge de connaissances géomorphologiques sur l'Holocène et méritera une attention particulière.

Afin de comprendre l'occupation humaine et sa structuration, un vaste programme de prospections géophysiques a débuté sous la direction de C. Sanchez. Après deux années, les résultats sont

déjà très significatifs et permettent de renouveler la perception de l'organisation des deux agglomérations de l'âge du Fer.

À Bragny-sur-Saône, de nombreuses anomalies sont identifiées et peuvent correspondre à de grandes fosses ou bâtiments semi-excavés, désormais bien connus à la fin du premier et au début du Second âge du Fer. Mais les avancées les plus significatives correspondent à la mise en évidence d'un système fossoyé au nord du site qui pourrait avoir délimité l'agglomération (fig. 2). Cette dernière pourrait avoir été plus étendue que les propositions faites par les chercheurs jusqu'à présent (Flouest 2007). La détection encore plus au nord de structures fossoyées de forme

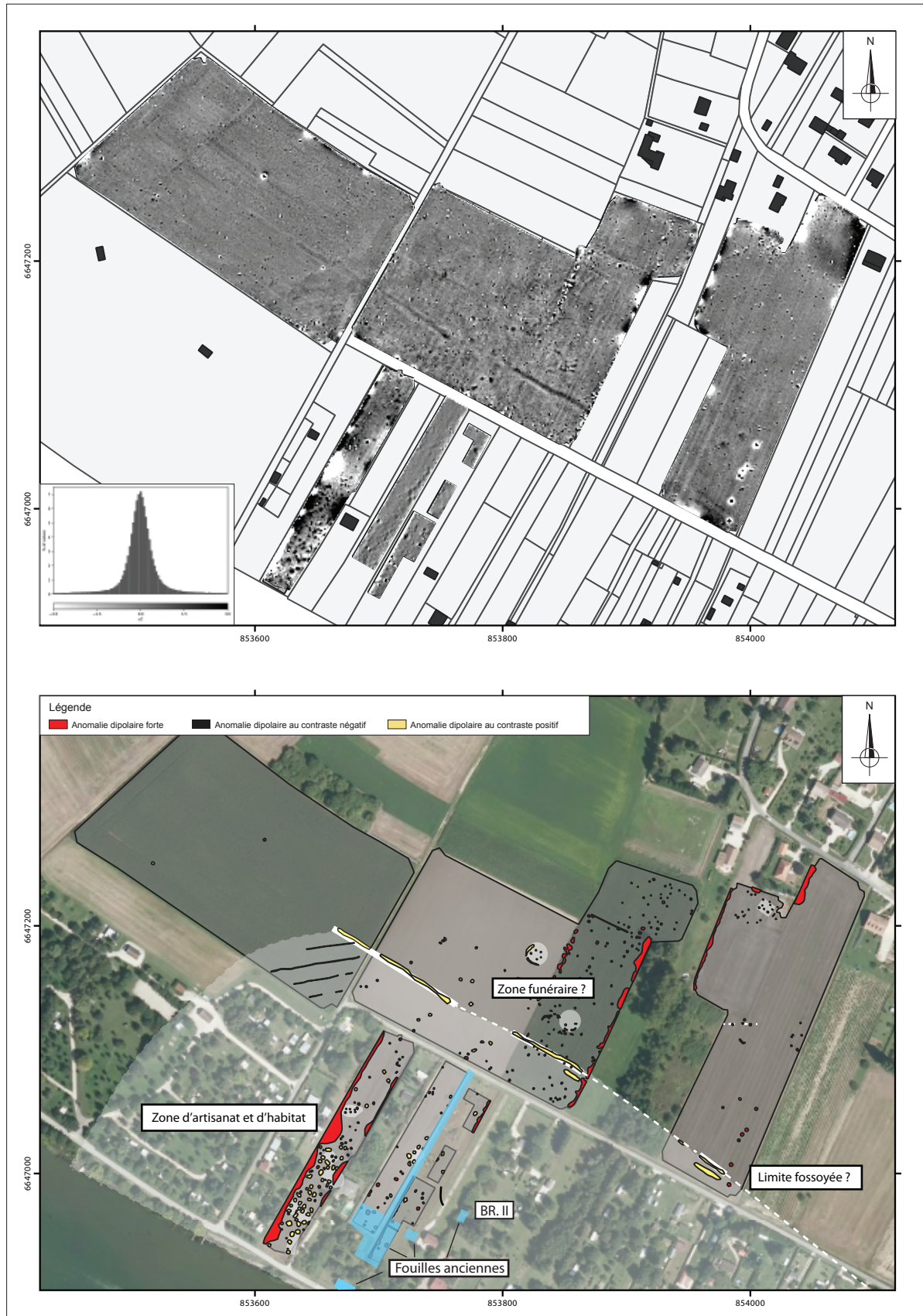


Fig. 2. Résultats et hypothèse de restitution schématique des prospections magnétiques de Bragny-sur-Saône (71) ; en bleu : la localisation des fouilles anciennes dont le secteur de Bragny II cité dans le texte (C. Sanchez).

circulaire pourrait aussi laisser présager de la présence d'une zone funéraire (des tumuli ?), pour l'instant inconnue dans les données disponibles (fig. 2). Ces nouveaux résultats sont complétés par ceux obtenus à l'intérieur de l'agglomération à travers la reprise des données des fouilles anciennes menées au cours des années 70 par A. Guillot. À ce jour, deux secteurs ont été revus et re-documentés (Bragny I et Bragny II). Si les activités artisanales sont présentes dans le premier espace mais peu abondantes, la situation est beaucoup plus nette pour Bragny II où la métallurgie du fer domine très clairement cette petite zone (15 m²) occupée par un bâtiment semi-excavé, toutefois utilisé dans la dernière phase du site comme dépotoir d'un ou de plusieurs ateliers situés à proximité (fig. 3). Ce sont en effet près de 500 culots de forge pour une masse de 139 kg de scories qui y ont été abandonnés, auxquels s'ajoutent de nombreux déchets de matière première parfois massifs (fig. 3). Ils laissent envisager la présence d'un atelier dont une partie de l'activité serait destinée à l'épuration, parallèlement à la confection de produits manufacturés (fibule à timbale, lame de force) (fig. 3), comme cela a d'ailleurs été montré à Talant (Labeaune *et al.* 2017, p. 398). Une fibule en fer de schéma LT B1 constitue un *terminus* datant et attestant

d'une occupation jusqu'à cette période (fig. 3), au moins dans certains secteurs, où les activités artisanales continuent d'être très dynamiques.

À Verdun-sur-le-Doubs sur le site du « Petit Chauvort », une nouvelle campagne de fouille, menée en 2019, a permis l'identification d'un espace presque intégralement dédié aux pratiques agraires (stockage, gestion de l'eau, espace non construits (cours ou jardins ?)) et tout particulièrement une batterie de silos réutilisés ultérieurement comme dépotoirs. L'opération de 2019, associée à la reprise des données des campagnes précédentes, permettent de disposer aujourd'hui d'un premier plan d'ensemble des vestiges identifiés (fig. 4). Cependant la dispersion des opérations limite encore nos possibilités de restitution de l'organisation spatiale de cette zone du site. Les premiers résultats sur les ensembles de mobilier montrent d'abord un faciès typo-chronologique très homogène attribuable à La Tène D1 au sens large. Plus précisément, le corpus céramique, la prédominance de fibules de *Nauheim* et de bracelets en verre lisses bleu ou pourpre, tendent à rattacher notre corpus à une phase de transition entre LTD1a et LTD1b, soit à l'étape 2 de la chronologie régionale (-140 / -100 av. n. è.)

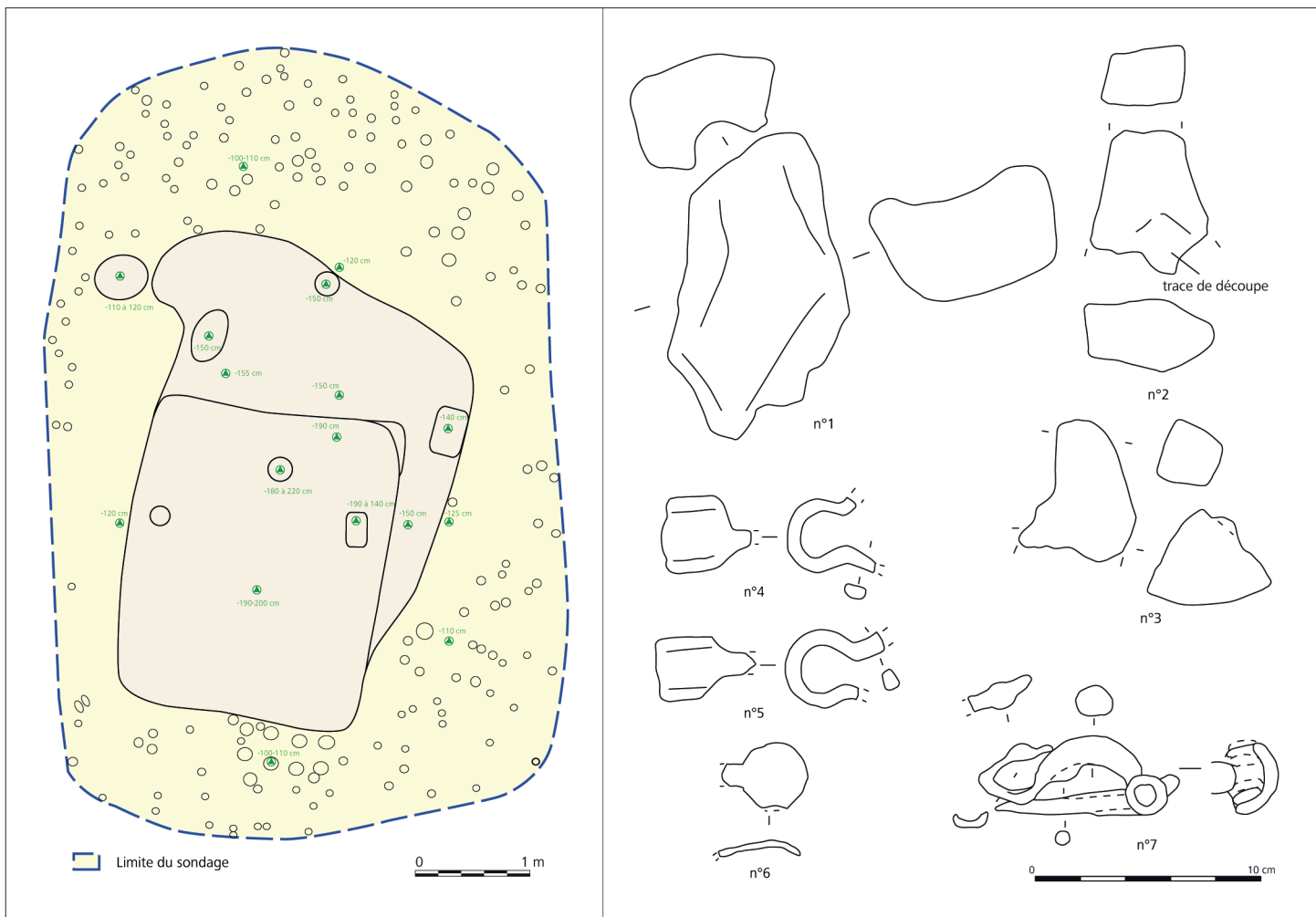


Fig. 3. Bragny-sur-Saône (71) : Plan du bâtiment semi-excavé (d'après A. Guillot) et sélection de mobiliers découverts dans son comblement-secteur de Bragny II ; 1 à 3. Matière première en fer (demi-produits) ; 4-5. Ressorts de lame de force en cours de fabrication ; 6. Chute liée à la fabrication de fibule à timbale en fer ; 7. Fibule en fer (E. Dubreucq).

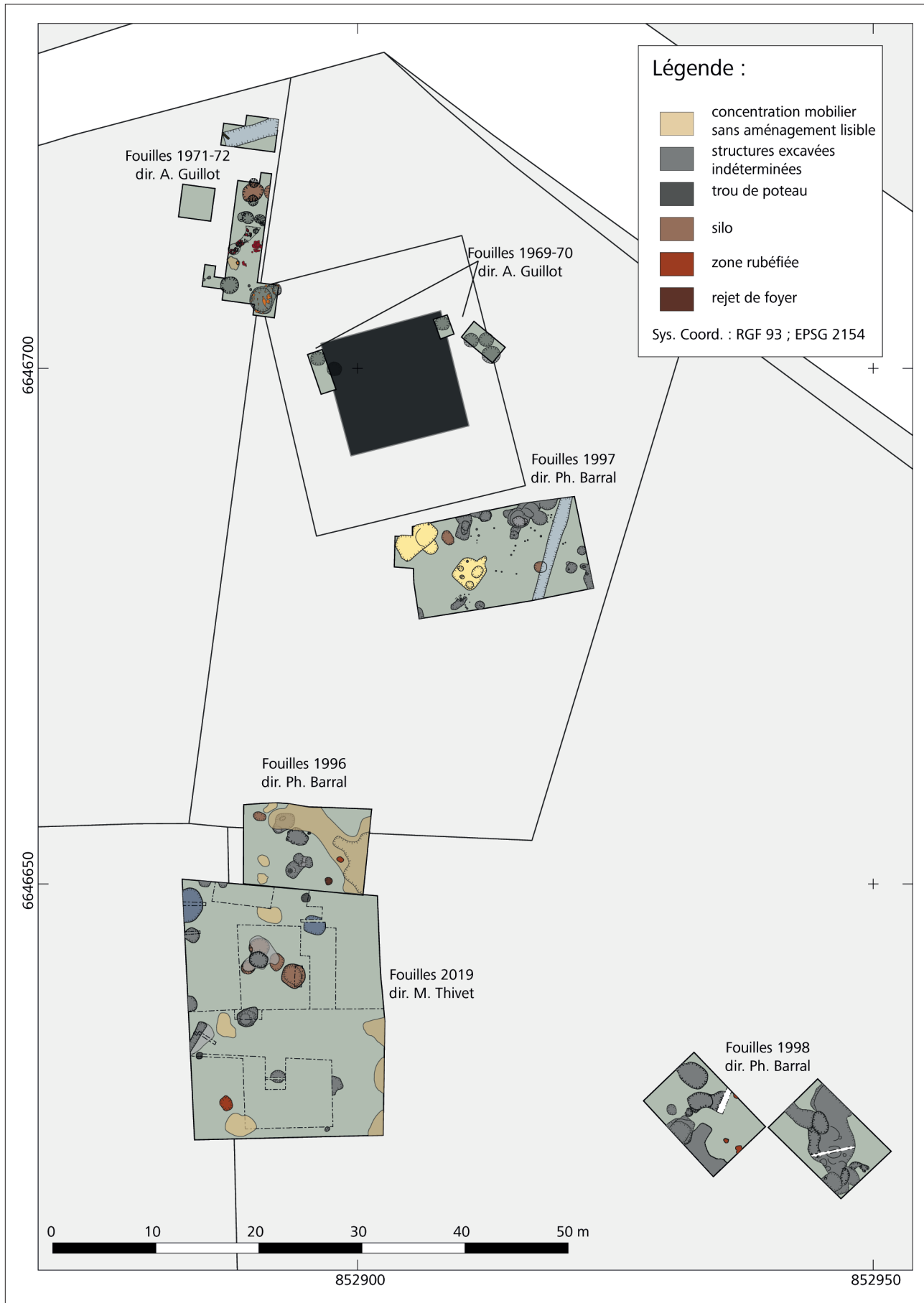


Fig. 4. Verdun-sur-le-Doubs (71), plan d'ensemble des campagnes de fouilles menées au Petit-Chauvort de 1969 à 2019 (M. Thivet).

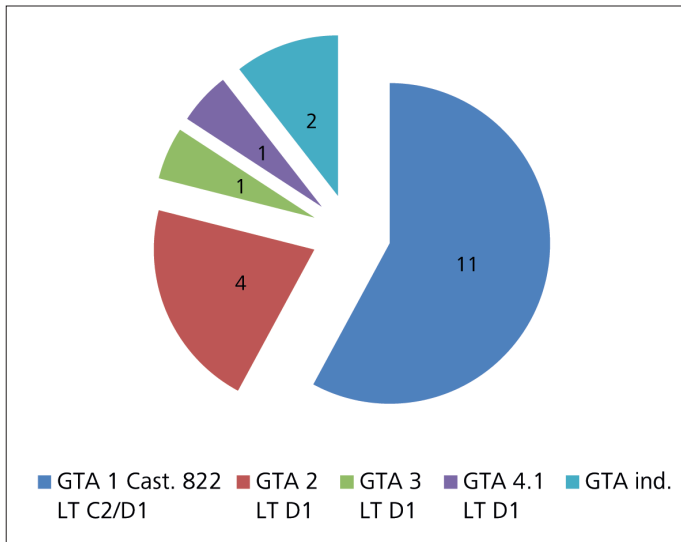


Fig. 5. Verdun-sur-le-Doubs (71), Petit-Chauvort, fouille 2019 - Composition du corpus de potin de type GTA (S. Izri).

(Barral, Videau 2012). Cependant le faciès monétaire où le potin de type Castellin 822 est majoritaire semble plutôt caractéristique de l'étape 1 (-160 / -140 ; transition LTC2 – D1a) (fig. 5). On regrette toutefois que la sériation stratigraphique des structures ne trouve que peu d'échos dans la détermination typo-chronologique des mobiliers, mais la durée d'occupation, réduite sur l'emprise fouillée, ne permet pas de discriminer des assemblages parfaitement caractéristiques sur des périodes de

temps aussi courtes. En revanche, les images produites par trois campagnes de prospections magnétiques menées en 2016, 2019 et 2020, apportent de nouveaux éléments de réflexion à la compréhension de l'organisation spatiale de l'agglomération gauloise. Parmi les indices mis en évidence, un ensemble d'anomalies linéaires pourrait matérialiser l'emplacement de voies rayonnant en éventail autour d'un probable carrefour situé sous l'actuelle route départementale. D'autres anomalies plus diffuses pourraient correspondre à de petites structures quadrangulaires dont la nature et la fonction demeurent encore inconnues (habitats, greniers, etc. ?) mais dont l'orientation semble majoritairement sud-ouest / nord-est (fig. 6). Enfin, la détection d'une zone de plus forte densité d'anomalies en limite nord des parcelles étudiées permet, à titre d'hypothèses, d'envisager la possibilité d'une extension du foyer primitif de l'agglomération (occupation des IV^e et III^e s. av. n. è.) jusque dans ce secteur. En effet, sur la base des observations réalisées dans les années 90 par Philippe Barral, il semblerait que l'occupation gauloise soit d'une part plus ancienne (LT B2-C1) mais également mieux préservée sous des dépôts alluvionnaires de plus en plus épais vers le nord, à l'emplacement des opérations menées de 1969 à 1972. L'érosion des vestiges en direction du sud pourrait s'expliquer par les pratiques agricoles depuis l'antiquité (Barral 1999) et la dynamique alluviale. La trame précise de l'occupation autant que l'organisation spatiale du site restent encore difficilement perceptibles à ces échelles. La poursuite d'une reconnaissance archéologique extensive permettra à l'avenir, nous l'espérons, d'aborder plus en détail ces problématiques.

Bibliographie

- Barral 1999 : Barral P., *Verdun-sur-le Doubs, Le Petit-Chauvort (Saône-et-Loire). Rapport de fouille archéologique programmée*. Dijon, SRA Bourgogne, 1998.
- Barral, Lallemand 2014 : Barral P., Lallemand D., Les agglomérations ouvertes du II^e siècle av. J.-C. À spécialisation artisanale et commerciale : deux exemples du Centre-Est de la France, Verdun-sur-le-Doubs et Varennes-sur-Allier. In Hornung S. dir., *Production – Distribution – Economie. Structure de l'habitat et de l'économie à la période de La Tène*. Institut für Vor-und Frühgeschichte, Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 205-230.
- Barral, Videau 2012 : Barral P., Videau G., De *Bibracte à Vesontio* : esquisse d'une périodisation de la fin de l'âge du Fer en Bourgogne et Franche-Comté. In Barral P., Fichtl S. dir., *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e – I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne, Actes de la table-ronde de Bibracte, 15-17 oct. 2007*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 95-113.
- Cruz 2020 : Cruz F., L'environnement de la confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer : étude de documents. In Dubreucq É., Thivet M. dir., *PCR La confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer (VI^e av. J.-C. au I^{er} siècle de notre ère), Projet Scientifique 2020-2022*. Rapport annuel 2019, 25-37.
- Collet, Flouest 1997 : Collet S., Flouest J.-L., Activités métallurgiques et commerce avec le monde méditerranéen au V^e s. av. J.-C. à Bragny-sur-Saône. In Brun P., Chaume B. dir., *Vix et les éphémères principautés celtiques, Actes du colloque de Châtillon-sur-Seine, 1993*, Paris, Errance, 1997, 165-172.
- Flouest 2007 : Flouest J.-L., Approches quantitatives de la production de fer sur le site hallstattien de Bragny-sur-Saône (Saône-et-Loire). In Milcent P.-Y. dir., *L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal, Actes du XXVIII^e colloque de l'AFEAF*. Toulouse, 2004, 425-434 (Aquitania Suppl. 14, 2).
- Labeaune et al. 2017 : Labeaune R., Berranger M., Dubreucq É., Dunikowsky C., Les chaînes opératoires de production dans les forges hallstattiennes de Talant « la Peute-Combe » (Côte d'Or). In Marion S., Deffressigne S., Kaurin J., Bataille G. dir., *Production et proto-industrialisation aux âges du fer. Perspectives sociales et environnementales, Actes du 39^e colloque de l'AFEAF, Nancy, 13-17 mai 2015*. Pessac, Ausonius, 383-402 (Ausonius Mémoires 47).



Fig. 6. Verdun-sur-le-Doubs (71), Petit-Chauvort – Hypothèse de restitution du plan de l'agglomération gauloise à partir de l'interprétation des prospections magnétiques (C. Sanchez).

Auteurs

Émilie Dubreucq, Eveha - UMR 5608 TRACES ; emilie.dubreucq@eveha.fr

Christelle Sanchez, UMR 6249 Chrono-environnement ; sanchez.christelle@gmail.com

Matthieu Thivet, UBFC - UMR 6249 Chrono-environnement ; matthieu.thivet@univ-fcomte.fr

Stéphane Izri, UBFC - UMR 6249 Chrono-environnement ; stephane.izri@gmail.com

Résumé

De nombreuses recherches archéologiques ont été menées autour de la confluence Saône/Doubs par A. Guillot, puis par J.-L. Flouest et P. Barral sur les sites de Bragny « sous Moussières » et de Verdun-sur-le Doubs « le Petit Chauvort », confirmant le rôle majeur de la confluence dans la structuration du peuplement de l'âge du Fer et dans l'émergence précoce de proto-agglomérations. Depuis 2019, un nouveau projet (PCR) vise à mieux comprendre la dynamique du peuplement dans cette zone entre le VI^e s. av. et le I^{er} s. ap.

Abstract

Several archaeological investigations have been carried out around the Saône/Doubs confluence by A. Guillot, then by J.-L. Flouest and P. Barral on the sites of Bragny, "sous Moussières" and Verdun-sur-le Doubs "le Petit Chauvort", confirming the major role of the confluence in the structure of Iron Age settlement and the early emergence of proto-agglomerations. Since 2019, a new project (PCR) aims to improve our understanding of the settlement process in this area between the 6th century BC and the 1st century AD.